



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMITÉ DES PRODUITS

RÉUNION CONJOINTE DE LA QUATRIÈME SESSION DU SOUS-GROUPE SUR LA BANANE ET DE LA CINQUIÈME SESSION DU SOUS-GROUPE SUR LES FRUITS TROPICAUX

Rome, 9 – 11 Décembre 2009

IMPACT DE LA RÉCESSION ÉCONOMIQUE MONDIALE SUR LES MARCHÉS MONDIAUX DE LA BANANE ET DES FRUITS TROPICAUX

I. INTRODUCTION

1. Au second semestre de 2007, une grande partie du monde est entrée dans une récession profonde et prolongée. La coordination mondiale des efforts entrepris pour rediriger les économies vers la croissance par des mesures telles que la stimulation des dépenses publiques ou l'augmentation de la masse monétaire portent maintenant ses fruits: les indicateurs économiques de nombreux pays industrialisés – la base de la demande mondiale – redeviennent positifs, tandis que dans nombre de pays émergents, la croissance économique montre des signes d'accélération. Toutefois, comme dans les récessions précédentes, la transformation d'une reprise économique complète en une croissance des revenus des ménages et donc de la demande des consommateurs prend toujours du temps.

2. Les marchés de la banane et des fruits tropicaux ont connu une croissance impressionnante au cours des dernières décennies, qui s'est appuyée sur une croissance économique mondiale soutenue. Le présent document étudie la manière dont la récente récession a affecté les marchés de la banane et des fruits tropicaux et, compte tenu du décalage de la reprise, pourrait les influencer dans un proche avenir. L'analyse est uniquement basée sur les fruits frais et n'inclut pas les fruits traités. En conséquence, les implications pour les politiques et les stratégies de développement ne concernent que le segment des fruits frais et non pas le segment des fruits traités, dont les caractéristiques et le comportement sont complètement différents. Les modifications de la demande

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires.

La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse www.fao.org

d'importations étant largement conditionnées par la manière dont les consommateurs répondent aux variations des revenus et des prix, l'évolution des courants d'échanges est très riche d'enseignements.

II. IMPACT DES RÉCESSIONS PASSÉES

3. L'histoire est un miroir du présent et du futur. Pour mieux comprendre comment la récession va probablement affecter la demande mondiale de bananes et de fruits tropicaux, il faut examiner rapidement le comportement de ces produits lors des récessions économiques précédentes.

4. La période pour laquelle nous disposons de données mondiales a connu plusieurs récessions, chacune ayant eu sa gravité, sa portée et sa durée propres. L'examen des données de FAOSTAT sur les cinq dernières décennies révèle que la consommation de bananes et de fruits tropicaux ne s'est contractée que légèrement lors des récessions courtes, dont celle de 1990-91, la crise financière asiatique de 1997-98 et la récession de 2001. Au contraire, la demande a reculé bien davantage, en particulier pour certains types de fruits, lors des récessions prolongées. Deux crises de ce type se sont produites au cours des cinquante dernières années. La première a duré d'avril 1973 à mars 1975 et l'autre concerne la récession du début des années 80, qui a commencé en mars 1980 et s'est achevée en mars 1982.

5. Le tableau 1 résume l'évolution de la demande d'importations de bananes et de fruits tropicaux dans la Communauté européenne, aux États-Unis, dans les autres pays développés et dans les pays en développement pour les périodes 1972-1976 et 1979-1983. Les importations de bananes en particulier, et dans une moindre mesure celles d'autres fruits tropicaux, sont considérées par l'analyse réalisée aux fins du présent document comme une bonne variable de substitution de la demande dans les pays développés. La raison en est que la consommation nationale, de bananes notamment, est principalement couverte par des importations.

A. LA RÉCESSION DE 1973-75

6. Selon le Fonds monétaire international, pendant la récession de 1973-1975, la croissance du PIB par habitant s'est fortement ralentie, tombant de 6,86 pour cent en 1973 à 2,78 pour cent en 1974, pour diminuer encore à 1,98 pour cent en 1975 avant de remonter en 1976. La récession a été beaucoup plus forte dans les pays développés. Aux États-Unis par exemple, la croissance du PIB par habitant, corrigée de l'inflation, est tombée de 4,76 pour cent en 1973 à -1,41 pour cent en 1974 et est restée en baisse à -1,17 pour cent en 1975. En outre, dans la plupart des pays développés, les indices boursiers se sont effondrés jusqu'à perdre 40 pour cent et les taux du chômage et de l'inflation ont côtoyé les 10 pour cent pendant ces deux années. Au cours de la même période, la plupart des prix des produits de base ont chuté en même temps que le prix du pétrole.

7. Sous l'effet d'une croissance des revenus moins rapide et de la hausse des prix, les importations de bananes des pays européens ont chuté de 9,7 pour cent de 1973 à 1975. Les États-Unis qui absorbaient à l'époque plus de 27 pour cent des importations mondiales de bananes n'ont toutefois pas connu une telle baisse. D'autres pays développés, dont le Japon et l'Australie, ont vu leurs importations augmenter légèrement, alors que celles des pays en développement progressaient de près de 20 pour cent. En conséquence, avec des tendances si divergentes, la baisse des importations mondiales de

bananes n'a été que de 1 pour cent en 1973 et 1975. Il est intéressant de noter que la récession n'a apparemment pas eu d'effets négatifs sur les importations de fruits tropicaux, aussi bien à l'échelle mondiale qu'au niveau national; au contraire, les échanges mondiaux ont augmenté d'environ 13 pour cent de 1973 à 1975.

B. LA RÉCESSION DES ANNÉES QUATRE-VINGT

8. La récession du début des années 80 a toutefois eu un effet beaucoup plus marqué sur le commerce mondial de la banane que celui enregistré lors de la crise de 1973-75. En effet, la contraction des échanges mondiaux de bananes a atteint 10 pour cent entre 1980 et 1983, en grande partie dans le cadre d'une baisse de la demande des pays européens. Les autres grands pays développés et les pays en développement ont vu leurs importations chuter de 20 et de 38 pour cent respectivement. Cependant, la demande des États-Unis est restée à peu près stable pendant la récession des années 80. Comme lors de la crise de la décennie 70, le marché mondial des fruits tropicaux, à l'exception des importations d'ananas aux États-Unis et dans la Communauté européenne, ne s'est pas réduit, mais s'est au contraire développé de près de 18 pour cent entre 1980 et 1983.

C. ÉVALUATION GLOBALE

9. Le passé montre que la demande mondiale d'importations de fruits tropicaux reste solide en cas de récessions économiques, même lorsque celles-ci se prolongent. La demande mondiale de bananes néanmoins est apparemment plus sensible aux crises économiques, comme le prouvent certaines baisses enregistrées dans la Communauté européenne, alors qu'elle évolue peu aux États-Unis. Mais que dit la recherche ? De nombreuses études précédentes [telles que l'étude internationale sur les bananes de Julian Rochehave (2006) ou les analyses de la demande américaine d'importations de fruits tropicaux et de légumes frais réalisées par le Ministère américain de l'agriculture (2004) et la FAO (2001)] montrent que les fruits et les légumes sont pour les consommateurs des produits "nécessaires" et que la sensibilité de la demande aux modifications des revenus et des prix n'est pas très élastique. Même dans ces conditions, ces études prévoient que les récessions se traduiront toujours par une certaine contraction de la demande. Il faut donc chercher à savoir pourquoi les preuves empiriques diffèrent des prédictions théoriques.

10. De nombreux fruits sont des substituts compétitifs les uns des autres. En période de récession, les consommateurs remplacent les fruits plus onéreux par des fruits moins chers, ce qui, selon le panier du consommateur, peut se traduire par l'absence de baisse globale ou même une augmentation de la demande de certains fruits. C'est ainsi que les importations de bananes aux États-Unis n'ont pas diminué, même pendant les graves récessions de 1972-75 et de 1980-83. Selon des enquêtes réalisées auprès des consommateurs à peu près dans ces années-là, la banane était le principal fruit frais consommé par les ménages américains en raison de sa valeur nutritionnelle et de la commodité de sa consommation. En outre, la consommation de bananes ne variait pas beaucoup selon les ménages, ce qui suggère qu'elle n'était pas sensible aux modifications des revenus. Dans le même temps, le prix des bananes était relativement bas par rapport à celui des autres fruits, ce qui amenait les consommateurs à acheter davantage de bananes et à réduire leur consommation d'autres fruits en cas de baisse de leur pouvoir d'achat.

11. Une autre caractéristique pouvant expliquer les tendances historiques perverses est le fait que, dans les années 70 et 80, le volume des échanges de produits tropicaux était très bas comparativement aux volumes actuels. Par exemple, les échanges mondiaux de

fruits tropicaux de 1972 à 1975 et de 1980 à 1983 s'élevaient à environ 300 000 et 500 000 tonnes respectivement et représentaient quelque 0,2 pour cent de la consommation mondiale de fruits. En conséquence, toute augmentation, même faible, de la consommation par habitant se traduisait par une augmentation beaucoup plus marquée des importations de fruits. En outre, les achats de nouveaux consommateurs entraînaient aussi une hausse des échanges. C'est pourquoi il est fort probable que l'augmentation des importations de fruits tropicaux pendant les récessions de 1973 à 1975 et de 1980 à 1983 ait reflété le développement du marché des fruits tropicaux et non pas les réponses des consommateurs existants à une modification de leur pouvoir d'achat.

III. EFFETS PRÉVUS DE LA RÉCESSION ACTUELLE SUR LA DEMANDE DE BANANES ET DE FRUITS TROPICAUX

12. La présente récession économique est souvent considérée comme la plus grave survenue depuis la grande dépression des années 30. Il n'y a pas de différence fondamentale entre les conséquences de la récession actuelle et celles des récessions précédentes: contraction de l'activité économique conduisant à une hausse du chômage et à une baisse des revenus, qui entraînent à leur tour une diminution de la consommation. Cependant, la cause de la présente récession n'est pas la même que celle des crises précédentes. Celles-ci étaient dues pour la plupart à des chocs d'offre, alors que la récession actuelle a été déclenchée par des événements survenus sur les marchés financiers mondiaux, qui ont conduit à une contraction de la demande et de l'offre et à des effets beaucoup plus marqués sur le patrimoine et les revenus des ménages.

13. En outre, les marchés mondiaux des bananes et des fruits tropicaux sont à l'heure actuelle très différents de ceux des années 70 et 80. Les échanges mondiaux de bananes et de fruits tropicaux se sont fortement développés au cours des dernières décennies. A 14,3 millions de tonnes, le commerce des bananes est environ le triple de ce qu'il était au début des années 70. Les échanges mondiaux de fruits tropicaux se montent quant à eux à environ 5 millions de tonnes actuellement, soit 18 fois plus qu'il y a trois décennies. Le total des échanges de bananes et de fruits tropicaux représente aujourd'hui près de 40 pour cent des échanges mondiaux de fruits. En conséquence, un marché plus développé aura tendance à être plus sensible à une baisse de pouvoir d'achat que ce n'était le cas par le passé.

14. Pour analyser l'impact probable de la récession actuelle sur les importations mondiales de bananes et de fruits tropicaux, un modèle économétrique simple a été construit. Il définit la demande mondiale d'importations de bananes d'une part et de fruits tropicaux d'autre part en fonction du PIB par habitant, du ratio entre le prix des bananes/fruits tropicaux et celui des autres fruits et d'un décalage d'un an sur les quantités importées. Le modèle est réalisé sous une forme logarithmique linéaire et se base sur les estimations de FAOSTAT sur la période 1972-2006, pour l'ensemble du monde, les États-Unis, la Communauté européenne et les pays en développement. Toutes les estimations concernant les paramètres du modèle se sont révélées statistiquement significatives. Le modèle a ensuite été utilisé pour simuler la demande mondiale d'importations entre 2008 et 2011. Les résultats sont présentés au Tableau 2.

15. Les importations de bananes devraient baisser pour s'établir à 13,8 millions de tonnes en 2009, soit une diminution d'environ 3,3 pour cent par rapport à 2007, les importations de bananes par les États-Unis, la Communauté européenne et les autres pays développés devant se contracter de 4,1 pour cent, 5,5 pour cent et 3,2 pour cent respectivement. Dans les pays en développement en revanche, les importations devraient

augmenter de 2,5 pour cent pour atteindre 2,33 millions de tonnes en 2009, en grande partie sous l'effet d'une accélération des importations chinoises.

16. D'après les projections, les importations mondiales de fruits tropicaux devraient connaître une évolution très proche de celle du marché international des bananes, mais les baisses devraient être moins prononcées. Entre 2009 et 2007, la demande mondiale de fruits tropicaux devrait diminuer de moins de 1 pour cent. Les importations des États-Unis, de la Communauté européenne et des autres pays développés seraient en 2009 respectivement d'environ 2,4 pour cent, 2,1 pour cent et 11,5 pour cent inférieures à celles de 2007, alors que les importations des pays en développement augmenteraient de 5 pour cent.

17. Si la crise actuelle devait plafonner au second semestre 2009, la demande mondiale d'importations de bananes devrait fortement augmenter en 2010, d'environ 7,8 pour cent, pour retrouver son niveau d'avant la récession. Les États-Unis et la Communauté européenne devraient voir leur demande de bananes importées s'élever respectivement à 4,03 et 4,7 millions de tonnes en 2010, ce qui représenterait une légère augmentation par rapport aux niveaux d'avant la crise. En revanche, le marché des bananes des pays en développement devrait poursuivre son expansion et les importations pourraient atteindre 2,57 millions de tonnes en 2010. La demande mondiale d'importations de fruits tropicaux devrait aussi reprendre en 2010. Tous les groupes de pays devraient augmenter leurs importations d'environ 2 pour cent et la demande mondiale pourrait atteindre le niveau record de 4,8 millions de tonnes.

IV. CONCLUSIONS

18. L'impact de la récession actuelle sur la demande mondiale d'importations de bananes et de fruits tropicaux devrait être moins marqué que pour les autres produits agricoles, en raison principalement du fait que la consommation de fruits est moins sensible aux variations de revenus que celle des autres produits de base. Si l'économie mondiale devait renouer avec la croissance à la fin de 2009, la demande internationale de bananes et de fruits tropicaux devrait retrouver assez rapidement les volumes d'avant la récession. En outre, avec l'augmentation continue de la population et des revenus et la prise de conscience croissante de la valeur nutritionnelle des fruits, la consommation mondiale de bananes et de fruits tropicaux devrait poursuivre sa tendance à la hausse pendant les prochaines décennies.

19. Ces conclusions ont des conséquences importantes pour les pays exportateurs. Étant donné que la demande de bananes et de fruits tropicaux pourrait suivre une tendance haussière constante, il est important que les pays exportateurs procèdent aux investissements nécessaires afin d'augmenter l'offre au même rythme que cette tendance.

Tableau 1. Évolution des marchés des bananes et des fruits tropicaux au cours des récessions économiques passées

	1972	1973	1974	1975	1976	1979	1980	1981	1982	1983
FMI Taux de croissance du PIB par habitant	5,49	6,86	2,76	1,85	4,99	3,9	2,54	1,98	1,08	2,82
États-Unis Taux de croissance du PIB par habitant	4,17	4,76	-1,41	-1,17	4,33	2,03	-1,40	1,52	-2,87	3,57
Échanges mondiaux de fruits	18501,2	18716,2	18841,3	19078,1	19828,9	21156,1	20956,7	21331,3	21359,7	21458,9
Indice des prix mondiaux réels des bananes	42,2	44,3	47,0	56,2	50,4	54,9	59,4	57,2	52,1	58,3
Indice des prix mondiaux réels des fruits tropicaux	69,6	83,5	91,0	98,1	97,1	109,1	118,1	106,9	101,2	107,3
Importations mondiales de bananes		6429,1	6388,2	6390,4	6325,6	6974,4	6781,7	6854,2	6740,1	6129,8
Importations de bananes par les États-Unis		1711,1	1791,3	1793,8	1902,4	2140,3	2147,1	2241,5	2374,0	2257,7
Importations de bananes par l'UE		2505,9	2406,9	2263,5	2183,1	2440,2	2360,6	2375,5	2302,9	2178,6
Autres pays développés		1756,5	1687,1	1789,8	1714,1	1687,2	1553,6	1495,4	1460,7	1247,2
Importations des pays en développement		455,6	502,9	543,3	526,0	706,7	720,4	741,8	602,5	446,3
Importations mondiales de fruits tropicaux	281,9	275,6	285,9	310,9	356,1	524,6	532,1	536,5	573,9	627,9
Importations de fruits tropicaux par les États-Unis	27,1	27,4	29,5	55,8	46,8	81,9	91,5	83,6	90,2	111,2
Ananas	22,7	22,4	22,5	47,5	37,6	65,2	69,0	62,8	59,1	68,4
Importations de fruits tropicaux par l'Union européenne	72,5	86,4	87,8	100,7	128,0	165,8	161,0	169,7	183,0	241,3
Ananas	56,5	58,7	66,6	74,3	74,5	110,9	111,7	111,1	111,2	111,4
Autres pays développés	71,3	55,8	36,5	54,6	63,0	113,4	109,5	128,9	127,3	108,9
Importations par les pays en développement	111,0	106,0	132,1	99,7	118,3	163,5	170,1	154,4	173,4	166,5

Note: Les données proviennent de FAOSTAT et incluent le commerce intracommunautaire.

Tableau 2. Prévisions de l'impact de la récession sur les importations de bananes et de fruits tropicaux

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
FMI Taux de croissance du PIB	4,9	4,7	5,3	3,4	-1,7	2,9	5,1
États-Unis Taux de croissance du PIB	2,76	2,65	2,13	0,43	-3,6	1,2	2,5
Indice des prix mondiaux réels des bananes	48,4	45,8	46,1	47,8	47,9	46,7	47,4
Indice des prix mondiaux réels des fruits tropicaux	78,8	78,4	83,1	83,0	79,2	81,6	83,2
Importations mondiales de bananes	13 416	14 003	14 254	14 085	13 780	14 580	14 860
Importations de bananes par les États-Unis	3 824	3 839	4 004	3 920	3 838	4 030	4 135
Importations de bananes par l'Union européenne	3 737	4 185	4 679	4 550	4 420	4 695	4 730
Autres pays développés	3 308	3 385	3 298	3 245	3 192	3 290	3 375
Importations par les pays en développement	2 546	2 593	2 273	2 370	2 330	2 565	2 620
Importations mondiales de fruits tropicaux	4 113	4 512	4 578	4 500	4 480	4 590	4 800
Importations de fruits tropicaux par les États-Unis	1 219	1 253	1 278	1 240	1 220	1 250	1 300
Importations de fruits tropicaux par l'UE	1 588	1 827	1 863	1 740	1 790	1 820	1 880
Autres pays développés	213	225	221	200	200	220	240
Importations par les pays en développement	1 093	1 208	1 216	1 320	1 270	1 300	1 380

Note: Les données utilisées pour la période de base de la simulation proviennent de FAOSTAT et incluent le commerce intracommunautaire.